

FICHE BILAN

PROJETS AMORÇAGE 2023-2024

ÉCOJEU

Éco-anxiété, Jeunesse et représentations

1 – Bilan des actions réalisées

Le projet ECOJEU avait pour objectif d'étudier les représentations de la jeunesse en lien avec la question de l'éco-anxiété, dans une perspective pluridisciplinaire intra-SHS. L'objet d'étude a été exploré en croisant les points de vue de la psychologie, de la géographie de l'histoire et de la littérature, à l'occasion d'ateliers scientifiques et lors d'une démarche de recherche du type sciences participatives impliquant des jeunes collégiens, lycéens et étudiants. Le travail s'est inscrit dans l'axe thématique « Enfance et jeunesse » de la MSH Ange-Guépin. La direction scientifique du projet a été portée par **Claudine Veuillet-Combier**, professeure de psychologie clinique et psychopathologie au sein de l'UR CLiPsy (UA), avec comme co-responsable **Mustapha El Hannani**, MCF en géographie de l'UMR ESO (UA). Par ailleurs l'équipe a inclus **Aubeline Vinay**, PR (CLiPsy), **Emmanuel Gratton**, MCF-HDR (CLiPsy), **Aude Nuscia Taibi**, PR (ESO), **Isabelle Trivisani-Moreau**, MCF (3L.AM), **Cabezas Andréa**, MCF (3L.AM) et **William Pillot**, MCF en Histoire (TEMOS).

Dans ce cadre, les 4 actions principales réalisées sont les suivantes :

(1) Organisation **d'un atelier scientifique intra-équipe** le 10/11/23 sur « *L'éco-anxiété et les jeunes* », à la MRGT Germaine Tillion, avec l'invitation du sociologue, **Jocelyn Lachance**, MCF à l'Université de Pau, membre du laboratoire CNRS TREE. Son intervention a été suivie de l'écoute du podcast « *L'éco-anxiété, crise existentielle ou pathologie de l'époque* » avec l'interview d'Alice Desbiolles, médecin de santé publique, auteure de plusieurs ouvrages sur les enjeux environnementaux liés au réchauffement climatique. L'objectif était d'amorcer un premier échange réflexif pluridisciplinaire sur l'objet d'étude.

(2) Organisation d'un **atelier scientifique ouvert aux étudiants et chercheurs** le 23/02/24, avec visionnage du docu-film « *Bigger than Us* » et échange en visio-conférence avec la réalisatrice **Flore Vasseur**. L'animation scientifique a été réalisée par Andrea Cabezas et plus largement via une table ronde constituée par l'ensemble des membres de l'équipe ÉCOJEU. L'objectif était de poursuivre le développement de la réflexion pluridisciplinaire en prenant appui sur les témoignages des jeunes au centre du film, et d'engager un débat.

(3) Ateliers de sciences participatives intra-site :

- sous la forme de séances de **photo-légende** avec des étudiants en SHS (psychologie, lettres, géographie, histoire, espagnol) : les 14/11/23, le 16/01/24, le 29/01/24, à la MRGT Germaine Tillion (UA), animées par Claudine Veuillet-Combier.

(4) Ateliers de sciences participatives hors site :

- sous la forme de séances de **focus-groupe** avec des lycéens éco-délégués et des enseignants

- Les 26/01, 8/02 et 22/02, au lycée Renoir (Angers) : animées par Emmanuel Gratton et le concours de William Pillot et Laure Pillot, à propos des motivations, représentations et fonctions des éco-délégués.

- Les 2/2 et 23/5 au lycée Renoir (Angers) et les 5/3 et 30/4 au lycée Eluard (Saint-Denis) : animées par William Pillot, Laure Pillot et des étudiants en Master Pratiques de la Recherche Historique
- sous la forme de séances de **photo-légende**, avec des lycéens et collégiens :
- Le 9/02, au lycée Renoir : animée par Claudine Veuillet-Combiér
 - Le 29/05, au lycée Stendhal (Aiguillon) et au collège Jasmin (Agens) : animée par Claudine Veuillet-Combiér et Maïa Combiér (étudiante en psychologie)

Les objectifs de ces différents ateliers de sciences participatives étaient de recueillir des données cliniques dans un contexte de démarche de recherche exploratoire.

Autres résultats

Participation au colloque pluridisciplinaire : « Être jeune sur la planète en crise : quel avenir ? Éco-anxiété-Solastalgie-Traumatisme collectif, le 22/03/24 à la MRGT Germaine Tillion (UA), organisé par l'UR. CLiPsy, présidente du colloque Claudine Veuillet-Combiér.

Diffusion lors du colloque d'un docu-vidéo réalisé par des étudiants recueillant le témoignage d'autres étudiants sur la question de l'avenir de la planète, du désir d'enfant et de l'éco-anxiété.

Action grand public via la participation à une émission TWITCH, dans le cadre du forum sciences et société sur « La médiation scientifique au service des transformations écologiques et sociétales » : Interview de la Pr. Veuillet-Combiér, à l'UFR. Sciences (UA), pour présenter le projet ÉCOJEU.

2 – Bilan scientifique

Les études en santé publique sont pionnières concernant l'influence des changements environnementaux sur le bien-être psychique et l'enjeu était de contribuer de façon émergente à approcher la question de l'éco-anxiété d'un point de vue SHS pluridisciplinaire. Rappelons que c'est la chercheuse belgo-canadienne Véronique Lepaige qui en 1997 a proposé le terme d'éco-anxiété pour désigner la tristesse, l'anxiété, la colère, l'impuissance et la culpabilité qui caractérisent la détresse ressentie face à la menace du réchauffement climatique. Depuis l'écho international en 2018, du mouvement militant de la jeune Greta Thunberg (15ans) qui a fait la grève de l'école pour le climat, on a vu se multiplier les enquêtes sur l'influence des enjeux environnementaux sur les jeunes, dont celle publiée en 2021 par le Lancet qui a constaté que 75% des 16-25 ans interrogés jugeaient l'avenir effrayant.

Les travaux conduits au sein d'ÉCOJEU, ont confirmé ce constat, et conduit notamment, dans un premier temps vers l'ouverture d'un débat concernant le risque de pathologiser l'éco-anxiété, qui témoigne plutôt d'un éco-lucidité au vu du 6ème rapport du GIEC qui signale l'augmentation déjà observable des températures sur la planète et qui rappelle l'urgence de mettre en place des mesures visant à ralentir le réchauffement climatique. Il a donc été pointé comment, à l'heure de l'Anthropocène, l'activité humaine transforme le système-Terre, notamment avec l'influence du développement des activités capitalistes sur la biosphère, ce qui conduit à évoquer la notion de Capitalocène.

L'approche en SHS développé par ÉCOJEU a permis de souligner l'influence des appartenances disciplinaires quant aux usages des termes « éco-anxiété » ou « solastalgie » ou encore « éco-préoccupation », « stress hydrique », « traumatisme climatique », avec le constat que ces notions demandent à être définies pour engager une réflexion scientifique rigoureuse. La naissance de ces néologismes multiples témoigne d'une tentative pour cerner le malaise

généralisé par la menace du changement climatique et ses conséquences pour l'avenir de la planète et de l'homme, ceci dans un contexte postpandémie covid-19 qui a aussi son influence.

Les jeunes qui ont participé aux ateliers de sciences participatives ont témoigné être soucieux et préoccupés par les questions environnementales, et souligné que l'engagement écologique, l'action, le militantisme pouvaient avoir des effets apaisants sur leur vécu de malaise. Dans ce contexte, ils ont pointé qu'ils avaient le sentiment d'hériter d'une planète abîmée par les générations précédentes, qu'ils ont en quelque sorte l'injonction de « sauver », alors qu'elle n'est plus « sauvable ». Leurs représentations dans ce contexte sont influencées par les médias, et plus spécifiquement par les réseaux sociaux qui alertent sur la situation et contribuent à la montée de leur anxiété au vu par ailleurs de l'inaction des décideurs. Certains ont pu exprimer l'influence de la situation sur leur non-désir d'enfant. Mais il est aussi apparu que l'éco-anxiété était accompagnée chez les jeunes d'autres préoccupations plus sociales, avec une inquiétude plus générale concernant leur avenir, au vu de la multiplication des crises sanitaires, économiques, politiques, et situations de guerres renforçant leur vécu de vulnérabilité.

Il est apparu aussi, que la mise en groupe, notamment lors des séances cliniques de recherche médiatisée par les photos, les mythes, etc. avaient eu un effet de contenance des angoisses, favorisant le co-étayage, en ouvrant un espace d'expression. Le public ciblé ayant accepté de participer était déjà sensibilisé aux questions environnementales, notamment pour ce qui concerne les lycéens éco-délégués, il serait intéressant d'élargir l'étude vers une population jeunesse plus large.

3 – Perspectives

À l'issue du projet, les résultats intéressants encouragent à poursuivre l'exploration scientifique dans une plus grande envergure, au vu qu'il reste qu'en SHS les travaux disponibles sur la question sont encore très rares. Dans cet objectif, **une journée d'étude « Révéler, générer, soulager l'éco-anxiété ? L'ambiguïté du paysage »** impliquant chercheurs français et belges, sera organisée le 14/11/24 par Mustapha El Hannani et Laure Cormier en partenariat avec Hervé Davodeau, et Elise Geisler de l'institut Agro Rennes-Angers (ESO). Cette journée coorganisée vise à investiguer les liens complexes qu'entretiennent aujourd'hui les paysages avec le sentiment d'éco-anxiété. Les paysages peuvent être en effet perçus comme les témoins locaux révélateurs de changements environnementaux globaux (perte de la biodiversité, réchauffement climatique, déforestation, désertification, montée des eaux...), et par là même apparaître comme des facteurs éco-anxiogènes, impliquant, particulièrement pour les plus jeunes, une difficulté à se projeter dans l'avenir. Voir les paysages auxquels on est attaché, être altérés, peut aussi générer ou intensifier, cette fois-ci de manière rétrospective, une nostalgie des paysages ou solastalgie. Mais les paysages peuvent aussi apparaître comme des refuges potentiels, vecteurs de santé et de bien-être, permettant de se reconnecter avec la nature et de soulager cette angoisse. Ils peuvent en outre être les leviers d'une éducation et d'une sensibilisation du public à l'importance des enjeux environnementaux, aidant ainsi à se préserver de l'éco-anxiété par des projections concrètes. Agir de manière engagée contre la crise environnementale, que ce soit via les voies professionnelles, associatives ou/et militantes dans le champ de l'aménagement et du ménagement des paysages, peut aussi inspirer une attitude proactive montrant que des actions sont possibles, et impacter significativement l'éco-anxiété. C'est toute cette ambiguïté qui pourra être éclairée par les chercheur.e.s, étudiant.e.s, associations et praticien.ne.s de l'aménagement de l'espace et du territoire invité.e.s lors de cette journée.

Sur le plan des publications :

- Pour la revue Dialogue ; direction d'un numéro spécialisé « **Enjeux psychiques, générationnels et planétaires : l'éco-anxiété en débat** », par Claudine Veuillet-Combié et Emmanuel Gratton.
- Direction scientifique d'une section « **Éco-anxiety** », dans le cadre **d'Encyclopedia of the Anthropocen-Pluriversal perspective** (1000 chapitres prévus) pour Springer-Nature, collection Major Reference Work : associate editors, Claudine Veuillet-Combié et Emmanuel Gratton
- Projet d'un numéro spécial pour la revue *Projet Paysage(s)*.

Sur le plan des perspectives de plus grande envergure, les membres de l'équipe ÉCOJEU pour la majorité se sont impliqués dans le cadre des réponses à appel à projet, comme **HUMACLIS** visant à structurer un pôle d'excellence en recherche sur les conséquences du changement climatique dans le cadre d'une démarche de recherche interdisciplinaire impliquant plusieurs universités françaises, ou encore comme **AMI SHS « Devenir »** porté par l'Université Paris-Nanterre sur le thème « Devenir-Enfants et jeunes dans des mondes en transition », avec l'implication du pôle universitaire ligérien d'études sur l'enfance-jeunesse EnJeux.